

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 79 (2017)

Heft: 5

Artikel: Des partenaires qui comptent

Autor: Gnädinger, Ruedi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les points forts des agro-entreprises résident dans les grosses machines. Grâce à leurs connaissances techniques approfondies et à leurs talents de gestionnaires de machines, elles restent compétitives. Photo: R. Engeler



Des partenaires qui comptent

La question de l'opportunité de sous-traiter un volume de travail accru aux agro-entreprises doit être étudiée au cas par cas. Pour qu'une collaboration durable entre agro-entreprise et exploitation agricole puisse s'établir, il faut que chaque partie y trouve son compte.

Ruedi Gnädinger*

Les agro-entreprises, du moins la majorité d'entre elles, semblent actuellement florissantes et ne cessent d'étoffer les prestations qu'elles proposent. Mais elles ne parviennent pas à financer tous leurs investissements avec les bénéfices de leur activité. La concurrence intense réduisant leurs marges, elles sont parfois contraintes de recourir au leasing.

Priorité aux grosses machines

Les agro-entrepreneurs qui ne disposent pas d'un revenu annexe conséquent vont

généralement se spécialiser dans les grosses machines, dont l'acquisition représente souvent une coquette somme, hors de portée d'une exploitation agricole. Même les communautés d'utilisation de machines agricoles (CUMA) ne proposent pas ce genre de machines en priorité, les sociétaires ne souhaitant pas en général contracter des emprunts et s'engager à trop long terme.

Le fait que les agro-entrepreneurs se limitent aux grosses machines tient aussi aux coûts salariaux. Contrairement aux agriculteurs, qui disposent librement de leur revenu net, l'agro-entrepreneur a des charges salariales fixes et doit respecter le temps de travail de ses employés. Ils emploient souvent des collaborateurs expé-

riementés, qui ont reçu une solide formation de base d'agriculteurs ou de mécaniciens en machines agricoles, voire les deux à la fois, et dont les prétentions salariales sont parfaitement justifiées par leur niveau de qualification et par les horaires de travail irréguliers auxquels ils sont soumis. Ils n'éprouveraient de toute façon aucune difficulté à se faire embaucher dans d'autres branches. Ce sont surtout les collaborateurs à la fois familiarisés avec les travaux agricoles et capables de réparer les machines qui présentent le profil le plus recherché, car ils sont en mesure d'assurer des travaux d'entretien et de réparation dans l'entre-saison, mais aussi en cas d'urgence. La possibilité de réaliser ces travaux en interne contribue à

* Après avoir été responsable des domaines de la mécanisation et du génie civil chez Agridea, Ruedi Gnädinger est aujourd'hui co-propriétaire de la Gnädinger Engineering GmbH à Benken.

réduire les coûts, et la connaissance approfondie des machines qu'ils réparent permet à ces collaborateurs de les utiliser toujours à bon escient.

Dans le cas des grosses machines, le ratio des coûts d'acquisition par rapport aux heures d'utilisation théoriques pendant toute la durée d'utilisation technique est élevé. Selon Agroscope, une grosse moissonneuse-batteuse dont le coût d'acquisition (hors mécanisme de coupe) s'élève à 330 000 francs, a une durée d'utilisation techniquement possible par unités de travail de 2800 heures, ce qui nous donne un rapport de 330 000 CHF/2800 heures = 118 CHF/h. La prestation facturée par l'agro-entreprise doit donc inclure au minimum un montant de 118 CHF/h au titre de l'amortissement de la moissonneuse-batteuse, en supposant que le potentiel de cette dernière, qui résulte de sa robustesse, soit épousé dans sa totalité.

Ce montant est en réalité bien plus élevé car l'utilisation réelle sera réduite en fonction des aléas de la météo et de la situation du marché. Pour la citerne sous pression de 6 m³, une machine très courante, le rapport coûts d'acquisition / durée d'utilisation est bien plus favorable (26000 CHF/2273 heures = 11 CHF/h). Ces exemples (cf. Tableau 1) illustrent à quel point, pour les agro-entrepreneurs, les coûts-machines sont plus importants que les coûts salariaux. La réussite économique est donc avant tout le fruit d'une gestion rigoureuse du parc de machines (utilisation élevée et à bon escient, faible consommation d'énergie, coûts d'entretien réduits et durée d'utilisation prolongée).

Risques liés à la météo

L'utilisation annuelle est le facteur clé d'une bonne gestion des machines. Elle est cependant limitée par les donneurs d'ordre, soucieux d'appeler leurs prestations au moment le plus opportun pour eux et dans les meilleures conditions possibles, ainsi que par les concurrents, qui veulent chacun leur part du gâteau. A l'agro-entrepreneur de trouver le meilleur compromis entre les deux impératifs, à savoir minimiser les coûts-machines et répondre aux attentes des clients. Le fait que les agriculteurs ont tendance à favoriser les agro-entrepreneurs possédant les machines les plus modernes, même quand une machine plus ancienne permettrait une qualité de travail équivalente, ne facilite pas non plus les choses. Lorsqu'on étudie les bases définies par Agroscope pour le calcul des coûts-ma-



Les performances élevées des hacheuses automotrices supposent une logistique appropriée pour enlever la récolte, qui dépassent généralement les capacités d'une simple exploitation agricole. Photo: P. Müri

chines (valeurs indicatives), il apparaît que toutes les machines ne sont pas traitées avec la même rigueur. Les différences concernent principalement la durée d'utilisation technique, le facteur de réparation et l'utilisation annuelle. L'agro-entrepreneur, amené à suivre grosso modo ces valeurs indicatives, ne peut pas escompter les mêmes bénéfices de toutes les machines. Il me semble donc important que l'agro-entrepreneur, par une gestion rigoureuse, soit en mesure d'imputer les charges et les revenus aux différentes machines, afin de pouvoir adapter sa grille tarifaire aux conditions de son entreprise, quitte à rayer certaines prestations non rentables de son catalogue, car les financements croisés risquent à la longue de nuire à son entreprise en diminuant sa compétitivité.

Avantages de l'externalisation

Le recours à un agro-entrepreneur est rentable s'il permet au donneur d'ouvrage de réduire avantageusement ses coûts-machines ou de mieux rentabiliser son temps de travail. Une possibilité intéressante est de développer une activité en interne, par exemple l'élevage ou une culture intensive, et de confier en revanche la conservation du fourrage à un agro-entrepreneur. Ce choix doit cependant être soigneusement pesé, car le recours excessif à l'externalisation risque de se transformer en piège, lorsque le développement de l'activité interne ne donne pas les résultats escomptés.

Occasionnellement l'agro-entrepreneur se voit confier des mandats allant au-delà du cadre habituel, par exemple la protection phytosanitaire de certaines cultures.

Tableau 1: Coût d'acquisition et durée d'utilisation possible (Agroscope)

Machine	Acquisition (CHF)	Durée d'utilisation (heures)	Amortissement minimale (CHF/h)
Presse à balles carrées 1,4 m ³	184 000	1167	158
Hacheuse grand modèle, sans bec cueilleur	403 000	2800	144
Moissonneuse-batteuse grand modèle	330 000	2800	118
Récolteuse totale automotrice de betteraves	636 000	6250	102
Semoir avec commande de jalonnage 3 m	14 500	610	24
Épandeur de fumier avec hérisson, env. 8 m ³	28 000	2188	13
Charrue, 3 socs	21 000	1702	12
Citerne à pression, 6000 l	26 000	2273	11

C'est alors lui qui décide de la nécessité et du moment des traitements, ainsi que des moyens à mettre en œuvre. Le contrat de services peut ainsi être complété par une relation contractuelle basée sur une obligation de moyens, sans aucune garantie de résultat. L'entrepreneur est tenu de prendre les mesures appropriées (marge d'appréciation) et de procéder à des contrôles réguliers des peuplements (justifiés sur présentation de facture). Ce genre de collaboration exige une loyauté réciproque parfaite, faute de quoi les litiges sont programmés d'avance. La question de l'opportunité d'externaliser des tâches de gestion d'entreprise reste cependant posée, sachant qu'en dernier ressort, l'exploitant doit toujours garder un œil sur ses cultures pour rester en mesure d'intervenir en temps voulu auprès de l'entrepreneur en cas de besoin.

Avantages incontestables

Hacheuses automotrices, récolteuses totales automotrices de betteraves, moissonneuses-batteuses, presses à balles carrées et autres grandes machines relèvent clairement du domaine des agro-entrepreneurs. Sur ce segment il n'existe guère d'alternative à leurs prestations. Les avantages d'une gestion optimale des machines compensent largement les inconvénients liés aux coûts salariaux élevés, compte tenu de la faible part de ces derniers dans le prix global. Les hacheuses automotrices sont puissantes au point que même l'enlèvement et l'ensilage de la récolte nécessitent des machines qui, pour atteindre le seuil de rentabilité, exigent une utilisation



Le recours aux techniques sophistiquées telles que la rampe à pendillards ou le purinage par tuyaux donne l'avantage aux agro-entrepreneurs, tandis que l'épandage de lisier classique en régie propre reste économiquement intéressant. Photo: R. Engeler

annuelle que seules les agro-entreprises sont en mesure d'atteindre. La récolte du fourrage d'ensilage franco le silo est donc devenue une prestation habituelle. Il n'en est pas de même des travaux de fauchage et de conditionnement, pour lesquels les exploitations disposent de machines abordables sur le segment puissance moyenne. D'autres travaux revenant fréquemment et réalisables avec des machines relativement bon marché, par exemple l'épandage du lisier, ne présentent plus guère de différences de coût entre le « do it yourself » et l'externalisation. C'est ce qui ressort du tableau 2, où les deux variantes « Citerne à pression » partagée et « Travaux confiés à un agro-en-

trepreneur » sont comparées dans le cadre d'un calcul des coûts complets. Pour bien interpréter ces calculs, notons que la rentabilité n'est assurée que dans la mesure où l'agriculteur emploie le temps ainsi économisé à des tâches qui lui assurent une rémunération de 28 CHF/heure. A noter aussi que les heures de tracteur économisées ne se traduisent pas toujours par une réduction des coûts à hauteur des 40 CHF/h qui figurent dans le calcul des coûts complets. Mais dès lors qu'on emploie des techniques plus sophistiquées et plus performantes telles que le purinage par tuyaux en bordure de champ, ou en cas d'impossibilité d'assurer une utilisation suffisante de ses propres machines, l'externalisation devient plus avantageuse.

Compte tenu de l'offre de prestations des agro-entrepreneurs, certaines exploitations passent à l'ensilage toute l'année et sous-traitent la conservation du fourrage, depuis la récolte jusqu'à la mise en silo, par exemple pour augmenter en contrepartie la production laitière. A noter toutefois qu'on sera certes confronté à un surcroît de coûts dus à l'externalisation, mais aussi à des pertes de conservation plus élevées et à une dépendance accrue vis-à-vis de l'agro-entrepreneur. Quant à savoir si cette mesure se traduira par un avantage économique réel, seul un devis d'exploitation complet réalisé au cas par cas pourra donner la réponse. Là encore, une collaboration durable ne pourra s'établir que si les deux parties y trouvent leur avantage et s'efforcent de faire preuve de compréhension et de respect mutuel. ■

Tableau 2: Comparaison des charges de réalisation des travaux d'épandage de lisier

	Part de 50% de la citerne à pression de 6 m ³		Agro-entreprise avec citerne à pression de 12 m ³	
	Déflectuer	Rampe à pend.	Déflectuer	Rampe à pend.
Débit d'épand. (m ³ /ha)	30		30	
Éloignement (km)	1,5		1,5	
Taille des champs (ha)	1,5		1,5	
Puissance traction (kW)	70		115	
Main d'œuvre néc. (h/ha)	2	2,2	1,5	1,6
Salaire calculé/coût par heure (CHF 7/h)	28		48	
Coûts complets citerne à pression et tracteur (selon Agroscope)				
Citerne (CHF/ha)	51	120	42	99
Tracteur (CHF/ha)	80	99	80	94
Coût de main d'œuvre (CHF/ha)	56	62	94	77
Total par ha (CHF)	187	270	203	270
Total par m ³ (CHF)	6,20	9,00	6,80	9,00